

# Enquête sur le rôle de la SNCB dans la déportation des Juifs

Des recherches vont être menées sur la société des chemins de fer durant l'Occupation. Elle a transporté des dizaines de milliers de personnes vouées à l'extermination.

PASCAL MARTIN

**D**urant la Seconde Guerre mondiale, vingt-huit « convois » ferroviaires ont été organisés depuis Malines à destination d'Auschwitz. Des 25.257 Juifs et 351 Tziganes jetés dans les wagons, seuls 5 % ont survécu.

Ce drame garde sa part d'ombre. D'où la demande adressée ce jeudi par le Sénat au Centre d'étude guerre et société (Cegesoma) de mener une enquête plus approfondie sur le rôle de la SNCB dans le transport des déportés. La démarche se veut une contribution au devoir de mémoire rappelé par la présidente du Sénat Stéphanie D'Hose (Open VLD) et le ministre de la Mobilité Georges Gilkinet (Ecolo) alors que l'on commémore la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau.

Cette enquête en suit une autre. En 2007, le Cegesoma avait livré un rapport de quelque 1.100 pages consacré à *La Belgique docile*. Il concluait à la collaboration active d'une partie des autorités belges dans la persécution des Juifs nationaux et étrangers.

Le rôle de la SNCB en tant que transporteur des déportés vers les camps de concentration et d'extermination avait alors retenu l'attention de l'historien Nico Wouters, aujourd'hui responsable du Cegesoma. Il notait que « tous les éléments directs et indirects nous conduisent à la conclusion qu'il est presque certain que les transports de Juifs ont été réalisés par la SNCB sur l'ordre de la Wehrmacht Verkehrs Direktion ». Il poursuivait : « La question-clé demeure alors de savoir si l'ensemble des 28 transports de Juifs ont été réalisés avec du matériel belge. Par manque de documents tangibles, il est impossible de le déterminer avec certitude. »

## Un manque criant d'archives

Quinze années ont passé et les interrogations demeurent. Essentiellement en raison du manque de documents, une lacune que pourrait aider à combler l'engagement pris par la SNCB d'ouvrir ses archives.

Mais pour découvrir quoi ? Peut-être des précisions quant à la manière dont les autorités belges ont exécuté les ordres venant de l'Occupant. Quant au personnel et au matériel utilisés. Quant au rôle précis des dirigeants de la société des chemins de fer, dont le directeur général Narcisse Rulot « favorable aux réformes autoritaires de l'Ordre nouveau ».

Mais encore faut-il que les archives parlent. « Il existe une vraie inconnue », confie aujourd'hui Nico Wouters. « Beaucoup d'entre elles peuvent avoir disparu ou sont fragmentées. C'est pourquoi cette nouvelle enquête tient du défi. Mais, en contrepartie, pour la première fois un chercheur pourra disposer de plusieurs mois pour aller davantage en profondeur. »

Nico Wouters a proposé d'élargir le champ d'investigation historique aux Belges soumis au travail obligatoire et aux prisonniers politiques transportés vers l'Est. « L'idée n'est évidemment pas de minimiser le sort réservé aux victimes juives, mais de se donner une chance supplémentaire de recroiser des informations car il sera très difficile de trouver des archives qui traitent directement de la déportation des Juifs. » Le résultat de ces recherches pourrait être livré en 2023.

L'étude croisera sans doute le rôle im-



Vingt-huit « convois » ferroviaires ont été organisés depuis Malines à destination d'Auschwitz au cours de la Seconde Guerre mondiale.

© TIM DIRVEN.

portant qu'ont joué les cheminots dans la lutte contre l'Occupant. C'est une attaque menée par trois résistants qui permit à un peu plus de 200 « déportés raciaux » (sur 1631) de s'échapper du 20<sup>e</sup> convoi le 19 avril 1943. Les rapports qu'ont dressés alors les autorités belges apportent les rares indications claires sur l'organisation générale des transports de Juifs.

En 2012, l'administrateur délégué de la SNCB Holding Jannie Haek avait reconnu le rôle joué par les chemins de fer belge dans les déportations « comme une page noire de l'histoire de la société » tout en saluant « le courage déployé par les cheminots résistants ».

Philippe Markiewicz, le président du Consistoire central israélite de Belgique, rappelle qu'avec près de 25.000 morts, la moitié du judaïsme belge a été exterminée durant la Seconde Guerre mondiale. Ces dernières années, la France et les Pays-Bas ont lancé des recherches historiques semblables.

*Beaucoup d'archives peuvent avoir disparu ou sont fragmentées. C'est pourquoi cette nouvelle enquête tient du défi*

Nico Wouters

Historien



## Newsletters

### Actualité internationale, planète, argent, immobilier, enseignement, livres, régions ...

Découvrez les newsletters thématiques du « Soir » !

Inscrivez-vous maintenant sur [www.lesoir.be/newsletters](http://www.lesoir.be/newsletters)

et recevez les articles sélectionnés par la rédaction directement dans votre boîte e-mail, sur les sujets qui vous intéressent.



#### Focus Monde

Plongez-vous dans l'actualité internationale avec le meilleur des analyses et reportages de nos correspondant(e)s à travers le monde.

#### Planète

Climat, qualité de l'air, biodiversité... Découvrez tout ce qu'il faut savoir sur notre planète.

#### Mon argent

Assurances, impôts, investissements... Recevez tous les bons conseils pour tirer le meilleur profit de votre argent !

#### Enseignement

De la maternelle au supérieur, le monde de l'enseignement évolue et fait face à de nombreux défis... Retrouvez les analyses et entretiens de nos spécialistes.

#### Mad

Chaque mercredi, découvrez les sorties cinéma de la semaine et la sélection du meilleur de l'agenda culturel.

#### Livres

Chaque dimanche, lisez les dernières critiques littéraires de nos journalistes.

#### Soir immo

Vendre, acheter, louer, rénover... Suivez l'évolution des tendances du marché de l'immobilier.

#### Bruxelles, Wallonie, Flandre

Politique, mobilité, vie locale, culture... Retrouvez chaque semaine, ce qui fait l'actualité de votre région.

#### France

Découvrez l'actualité française sous un autre regard, avec notre correspondante permanente Joëlle Meskens.

LE SOIR

Repensons notre quotidien